Fiche d’activité

C2027 Secondaire

Feuillets d’analyse

À travers l'analyse de deux courtes vidéos, les élèves découvrent le lien entre nos habitudes alimentaires et le changement climatique vécu par les familles paysannes au Bénin. Les fiches d'analyse, conçues pour le secondaire inférieur et supérieur, combinent compréhension, réflexion et mise en lien avec les réalités vécues par vos élèves.

Cette activité les invite à comprendre les causes des changements climatiques liées à l'alimentation, à découvrir des solutions agroécologiques concrètes mises en place par un agriculteur béninois, et à réfléchir aux gestes et choix qui, d'ici et de là-bas, peuvent faire la différence.

Matériel nécessaire

- Un feuillet par élève
- Un correctif
- Les deux vidéos **Òrùn, changements climatiques au Bénin** et **Portrait de Florent.**

Deux feuillets d’analyse sont disponibles pour cette activité : l’un destiné aux élèves du secondaire inférieur, et l’autre au secondaire supérieur. Chaque feuillet propose des questions adaptées à leur niveau de compréhension, permettant de revenir sur les points clés des vidéos. Un correctif est également fourni pour chaque feuillet afin de faciliter la correction et la discussion en classe.

Déroulé de l'activité

Introduction

10 minutes

Présentez brièvement les enjeux liés aux liens entre alimentation et changements climatiques. Au besoin, n'hésitez pas à vous appuyez sur le **dossier pédagogique** accompagnant les vidéos fourni par Iles de Paix pour introduire le sujet.

Vidéos et discussions

20 minutes

Visionnez ensemble les deux vidéos **Òrùn, changements climatiques au Bénin** et **Portrait de Florent**. et échangez avec les élèves sur les causes du changement climatique évoquées et sur les solutions concrètes mises en place par Florent.

Analyse

20 minutes

Distribuez les feuillets d'analyse aux élèves et expliquez brièvement les consignes et les attentes pour les réponses.

Demandez aux élèves de répondre aux questions du feuillet en binômes en encourageant la discussion et l'échange d'idées pour chaque question. Ils doivent se concentrer sur les points essentiels des deux vidéos et partager leurs réflexions.

Rassemblez la classe et invitez chaque groupe à partager leurs réponses et réflexions. Notez au tableau les points clés ou les idées émergentes, en favorisant une discussion sur les thèmes abordés dans les deux vidéos.

Utilisez les correctifs pour guider la discussion et apporter des précisions sur les points moins clairs.

Variante

Organisez un débat entre les élèves sur la question suivante : « Le changement climatique vécu au Bénin est-il aussi notre affaire ? », en utilisant leurs réponses aux feuillets comme base de discussion.

Vous pouvez également organiser un débat mouvant en invitant vos élèves à se positionner en fonction de leur accord ou désaccord avec des propositions issues de leurs réflexions, telles que « Face aux changements climatiques au Bénin, il est encore possible d'agir » ou encore « Les changements climatiques touchent tout le monde de la même manière ».

Prolongements

Jeu de l'oie "Récoltes & tempêtes"

À l'aide du plateau, des dés et du jeu de cartes (version primaire ou secondaire selon le groupe), faites jouer les élèves par équipes de 2 à 6 dans la peau d'agriculteurs et d'agricultrices béninois confrontés aux changements climatiques. Au fil de la partie, ils retrouvent les notions vues dans les vidéos de Victoria et de Florent — pratiques agroécologiques, aléas climatiques, sécurité alimentaire — sous forme de bonus, de malus et de questions à résoudre ensemble. Une fois la partie terminée, revenez en groupe sur les cases qui ont le plus marqué les élèves et discutez des solutions qu'eux-mêmes mettraient en place, à leur échelle, pour s'adapter aux changements climatiques ou pour en limiter les effets.

Notre empreinte alimentaire

À partir des emballages ou des étiquettes de quelques aliments apportés en classe, demandez aux élèves d'identifier leur origine et d'estimer la distance parcourue jusqu'à leur assiette. Mettez ces résultats en lien avec ce qu'ils ont appris sur les cultures d'exportation béninoises (cajou, ananas, coton) et discutez ensemble de l'impact des méthodes de production et du transport sur le climat, et des alternatives possibles (produits locaux, de saison, circuits courts).

En cuisine avec Victoria

Cuisinez et dégustez avec vos élèves un plat béninois respecteux pour le climat. Poursuivez ensuite l'activité par le visionnage des capsules vidéos **Victoria et Florent - les changements climatiques au Bénin** et la création d'un livre de recettes "climat-sympa".

Ressources utiles

Vidéo **Òrùn, changements climatiques au Bénin**
Vidéo **Portrait de Florent**
Dossier pédagogique **Òrùn, changements climatiques au Bénin**
Support d'animation pour le secondaire **Òrùn, changements climatiques au Bénin**

Ces ressources sont disponibles via ce lien
https://www.ilesdepaix.org/enseignement/offre-thematique/orun

Annexe

Veuillez trouver ci-après les deux feuillets à imprimer ainsi que leurs correctifs.

Alimentation et climat

feuillet d'analyse

secondaire inférieur

nom _____
prénom _____
classe _____
date _____

Complète le texte suivant en t'aidant des mots ci-dessous.

cajou – Florent – Dassa-Zoumé – maïs – arachides – Victoria – agroécologie – paillage – coton – compost – chimiques – manioc – ananas

Je m'appelle _____ et j'habite à _____ , au Bénin. Chez moi, de nombreuses familles vivent de l'agriculture, mais depuis quelques années, la pluie arrive trop tard, trop fort, ou pas du tout : c'est le dérèglement climatique.

Une partie du problème vient de nos champs : quand on cultive du _____ , de l' _____ ou du _____ pour les vendre à l'étranger, ces produits voyagent sur des milliers de kilomètres, ce qui émet des gaz à effet de serre. Pour en produire toujours plus, on déforeste, ce qui aggrave les problématiques climatiques.

Pour s'adapter, de plus en plus d'agriculteurs pratiquent l' _____ : ils associent plusieurs cultures, font du _____ pour protéger les sols et utilisent du _____ plutôt que des engrais _____ .

À Fita, un village près de Dassa-Zoumé, _____ vit aussi ces changements : trop de pluie, ou pas assez, abîme ses récoltes. Grâce à l'appui d'Iles de Paix, il a appris à associer les _____ et le _____ dans son champ, ce qui enrichit la terre, et à mieux planter son _____ . Il a aussi testé le compost contre les engrais chimiques : le compost a donné de meilleurs résultats.

Lis attentivement chaque affirmation et coche la bonne réponse.

Victoria vit à Dassa-Zoumé, au Bénin. □ Vrai □ Faux

Le transport des aliments n'émet pas de gaz à effet de serre. □ Vrai □ Faux

Florent élève des animaux en plus de cultiver du manioc et du maïs. □ Vrai □ Faux

Le compost donne de moins bons résultats que l'engrais chimique. □ Vrai □ Faux

Les noix de cajou, l'ananas et le coton sont cultivés au Bénin pour être consommés uniquement sur place. □ Vrai □ Faux

Relie chaque élément à sa description

Personne / Organisation		Action / Spécialité
Florent	●	● explique les causes des changements climatiques.
Le paillage	●	● applique des techniques dans ses champs.
Iles de Paix	●	● soutient les agriculteurs et agricultrices.
Victoria	●	● protège le sol en le recouvrant.
L'agroécologie	●	● cultive en respectant les équilibres naturels, sociaux et économiques.

Lis les phrases suivantes et propose une solution à chaque problème.

Les récoltes sont détruites par des pluies trop fortes ou trop faibles.

Les engrais chimiques sont utilisés faute d'alternative locale.

Les cultures destinées à l'exportation remplacent les cultures vivrières.

Les agriculteurs n'ont pas accès aux techniques agroécologiques.

Dessine ou décris ces trois champs et souligne la plus durable.

Champs d'exportation	Champs de Florent avant sa formation	Champs de Florent maintenant

Alimentation et climat

feuillet d'analyse

secondaire inférieur

correctif

Complète le texte suivant en t'aidant des mots ci-dessous.

cajou – Florent – Dassa-Zoumé – maïs – arachides – Victoria – agroécologie – paillage – coton – compost – chimiques – manioc – ananas

Je m'appelle Victoria et j'habite à Dassa-Zoumé, au Bénin. Chez moi, de nombreuses familles vivent de l'agriculture, mais depuis quelques années, la pluie arrive trop tard, trop fort, ou pas du tout : c'est le dérèglement climatique.

Une partie du problème vient de nos champs : quand on cultive du coton, de l' ananas ou du cajou pour les vendre à l'étranger, ces produits voyagent sur des milliers de kilomètres, ce qui émet des gaz à effet de serre. Pour en produire toujours plus, on déforeste, ce qui aggrave les problématiques climatiques.

Pour s'adapter, de plus en plus d'agriculteurs pratiquent l' agroécologie : ils associent plusieurs cultures, font du paillage pour protéger les sols et utilisent du compost plutôt que des engrais chimiques.

À Fita, un village près de Dassa-Zoumé, Florent vit aussi ces changements : trop de pluie, ou pas assez, abîme ses récoltes. Grâce à l'appui d'Iles de Paix, il a appris à associer les arachides et le maïs dans son champ, ce qui enrichit la terre, et à mieux planter son manioc. Il a aussi testé le compost contre les engrais chimiques : le compost a donné de meilleurs résultats.

Lis attentivement chaque affirmation et coche la bonne réponse.

Victoria vit à Dassa-Zoumé, au Bénin. ☑ Vrai ☐ Faux

Le transport des aliments n'émet pas de gaz à effet de serre. ☐ Vrai ☑ Faux

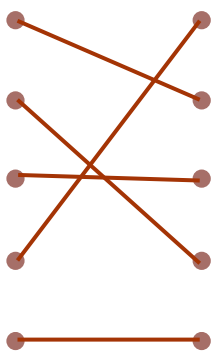
Florent élève des animaux en plus de cultiver du manioc et du maïs. ☑ Vrai ☐ Faux

le compost a donné de moins bons résultats que l'engrais chimique. ☐ Vrai ☑ Faux

Les noix de cajou, l'ananas et le coton sont cultivés au Bénin pour être consommés uniquement sur place. ☐ Vrai ☑ Faux

Relie chaque élément à sa description

Personne / Organisation	Action / Spécialité
Florent	explique les causes des changements climatiques.
Le paillage	applique des techniques dans ses champs.
Iles de Paix	soutient les agriculteurs et agricultrices.
Victoria	protège le sol en le recouvrant.
L'agroécologie	cultive en respectant les équilibres naturels, sociaux et économiques.



Lis les phrases suivantes et propose une solution à chaque problème.

Les récoltes sont détruites par des pluies trop fortes ou trop faibles.
Développer des techniques d'adaptation (paillage, semences résistantes, récupération de l'eau de pluie) pour limiter l'impact des aléas climatiques sur les récoltes.

Les engrais chimiques sont utilisés faute d'alternative locale.
Favoriser l'accès au compost et à des formations en agroécologie pour réduire la dépendance aux engrais chimiques.

Les cultures destinées à l'exportation remplacent les cultures vivrières.
Soutenir les cultures vivrières locales et diversifier les revenus plutôt que de dépendre uniquement des cultures d'exportation.

Les agriculteurs n'ont pas accès aux techniques agroécologiques.
Développer des formations et un accompagnement de terrain, comme celui offert par Iles de Paix, pour diffuser les techniques agroécologiques auprès du plus grand nombre d'agriculteurs et agricultrices.

Dessine ou décris ces trois champs et souligne la plus durable.

Champs d'exportation	Champs de Florent avant sa formation	Champs de Florent maintenant
Une seule culture sur toute la surface, destinée à la vente à l'étranger, sols appauvris par les traitements chimiques répétés.	Plusieurs cultures séparées usage d'engrais chimiques, sols fragilisés, récoltes très sensibles à la sécheresse ou aux fortes pluies.	Cultures associées (arachides et maïs), compost, paillage : sols enrichis, récoltes plus résistantes aux aléas climatiques.

Alimentation et climat

feuillet d'analyse

secondaire supérieur

nom _____
prénom _____
classe _____
date _____

Cochez la ou les réponses correctes

1. Quelles sont les causes des changements climatiques évoquées dans les vidéos ?
- □ L'utilisation d'engrais et de pesticides chimiques
- □ L'élevage intensif, qui émet du méthane
- □ La déforestation liée à l'agriculture et à l'élevage
- □ Le recyclage insuffisant des emballages alimentaires

2. Le cajou, l'ananas et le coton sont des cultures principalement destinées à :
- □ La consommation locale, au Bénin
- □ L'exportation vers d'autres pays
- □ La production de biocarburants

3. Parmi les pratiques suivantes, lesquelles relèvent de l'agroécologie ?
- □ L'association de plusieurs cultures sur un même champ
- □ Le paillage pour protéger les sols
- □ L'usage exclusif d'engrais chimiques
- □ La récupération de l'eau de pluie

4. Selon Florent, quel type d'engrais a donné les meilleurs résultats ?
- □ Les engrais chimiques
- □ Le compost
- □ Il n'y a pas de différence

À partir des deux vidéos, analysez les liens entre notre alimentation et les changements climatiques vécus par les agricultrices et agriculteurs béninois, et proposez trois solutions concrètes : à l'échelle individuelle, locale (Bénin) et politique (par exemple européenne).

Votre réponse doit mentionner des aspects économiques, des aspects sociaux et de santé ainsi que des aspects environnementaux.

Répondez de manière complète aux questions suivantes.

Selon Victoria, quel est le lien entre l'alimentation dans nos pays et les changements climatiques vécu au Bénin ?

Quelles conséquences concrètes des changements climatiques Florent observe-t-il dans son champ ?

Quelles techniques agroécologiques Florent a-t-il apprises, et quels bénéfices apportent-elles ?

Pourquoi les cultures associées (comme arachides et maïs) sont-elles avantageuses ?

Quel rôle les politiques (par exemple européennes) jouent-elles, selon la vidéo de Victoria, dans le soutien à l'agriculture ?

Par groupe, comparez la situation agricole et alimentaire décrite dans les vidéos à celle de votre région.
Vous devez identifier au moins deux similitudes et deux différences et suggérez une pratique agroécologique inspirée du Bénin qui pourrait être appliquée localement (chez un agriculteur, dans un jardin partagé, à l'école...).

Alimentation et climat

feuillet d'analyse

secondaire supérieur

correctif

Pour les questions étant ouvertes, les réponses fournies dans ce correctif sont indicatives et ne constituent pas la seule façon de répondre correctement.

Cochez la ou les réponses correctes

1. Quelles sont les causes des changements climatiques évoquées dans les vidéos ?
☑ L'utilisation d'engrais et de pesticides chimiques
☑ L'élevage intensif, qui émet du méthane
☑ La déforestation liée à l'agriculture et à l'élevage
☐ Le recyclage insuffisant des emballages alimentaires

2. Le cajou, l'ananas et le coton sont des cultures principalement destinées à :
☐ La consommation locale, au Bénin
☑ L'exportation vers d'autres pays
☐ La production de biocarburants

3. Parmi les pratiques suivantes, lesquelles relèvent de l'agroécologie ?
☑ L'association de plusieurs cultures sur un même champ
☑ Le paillage pour protéger les sols
☐ L'usage exclusif d'engrais chimiques
☑ La récupération de l'eau de pluie

4. Selon Florent, quel type d'engrais a donné les meilleurs résultats ?
☐ Les engrais chimiques
☑ Le compost
☐ Il n'y a pas de différence

À partir des deux vidéos, analysez les liens entre notre alimentation et les changements climatiques vécus par les agricultrices et agriculteurs béninois, et proposez trois solutions concrètes : à l'échelle individuelle, locale (Bénin) et politique (par exemple européenne).

Réponse attendue : les cultures d'exportation (cajou, ananas, coton) et l'élevage intensif contribuent aux émissions de gaz à effet de serre (transport, méthane, déforestation), ce qui aggrave le dérèglement climatique subi par des agriculteurs comme Florent.
Solutions possibles : à l'échelle individuelle, manger plus local et de saison, s'informer sur l'origine des aliments ; à l'échelle du Bénin, soutenir l'agroécologie (compost, cultures associées, paillage) et l'accompagnement d'agriculteurs par des organisations comme Iles de Paix ; à l'échelle politique, orienter les soutiens publics (par exemple européens) vers une agriculture plus durable et des revenus plus justes pour les producteurs.

Répondez de manière complète aux questions suivantes.

Selon Victoria, quel est le lien entre l'alimentation dans nos pays et les changements climatiques vécu au Bénin ?
Une partie de ce que nous consommons (cajou, ananas, produits à base de soja, coton) est cultivée au Bénin puis exportée sur de longues distances ; sa production et son transport émettent des gaz à effet de serre qui contribuent au dérèglement climatique subi localement par les agriculteurs.

Quelles conséquences concrètes des changements climatiques Florent observe-t-il dans son champ ?
Une pluviométrie devenue imprévisible : quand il ne pleut pas assez après les semis, les cultures meurent ; quand il pleut trop, les terres sont inondées et les récoltes pourrissent ou deviennent inaccessibles, ce qui met en difficulté l'alimentation de sa famille.

Quelles techniques agroécologiques Florent a-t-il apprises, et quels bénéfices apportent-elles ?
Il a appris de nouvelles façons de labourer, semer et récolter, une meilleure technique de plantation du manioc, l'usage du compost plutôt que d'engrais chimiques (meilleurs rendements) et l'association de cultures comme l'arachide et le maïs, qui enrichit naturellement le sol.

Pourquoi les cultures associées (comme arachides et maïs) sont-elles avantageuses ?
L'arachide, en enrichissant naturellement le sol, profite à la culture voisine du maïs, qui pousse plus vite : la terre reste fertile sans recourir à des engrais chimiques.

Quel rôle les politiques (par exemple européennes) jouent-elles, selon la vidéo de Victoria, dans le soutien à l'agriculture ?
Les décisions politiques (comme celles de l'Union européenne) déterminent comment l'agriculture est soutenue financièrement et quels types de production sont encouragés ; elles peuvent favoriser soit l'agriculture conventionnelle, soit l'agroécologie et des revenus plus justes pour les agriculteurs.

Par groupe, comparez la situation agricole et alimentaire décrite dans les vidéos à celle de votre région.
Similitudes : chez nous aussi, les conditions climatiques influencent fortement les récoltes, et certains producteurs cherchent déjà à limiter les engrais chimiques ou à vendre en circuits courts.
Différences : au Bénin, les familles dépendent plus directement de leurs récoltes pour se nourrir et sont plus exposées aux aléas climatiques ; chez nous, l'accès à une diversité d'aliments reste possible même en cas de mauvaise récolte locale, grâce aux importations.
Pratique inspirée du Bénin : s'inspirer de l'association de cultures et du compostage pratiqués par Florent pour enrichir les sols d'un jardin scolaire ou potager local sans engrais chimiques.